

Michèle Dolin – « Ecritures de la psychanalyse, transmission, style, auteurs »

Vous l'avez entendu de Délia, de Francis, de Philippe, cela fait un peu plus de deux lustres que nous nous aventurons avec vous dans cet espace rue Violet, ce salon là où recevoir. Tradition occidentale séculaire. Mais là, on ne peut dire comme l'entendait Marcel Proust, que ce salon serait " du côté de ceux que l'on en aurait exclus ". Disons plutôt qu'il s'ouvrait à ceux que nous y aurions reçus. Nous cherchions. Au premier livre de la traduction de son rêve d'Irma en juillet 1895, Freud évoque un grand Hall, espace non attribuable. Ça existe, c'est quelque part, dans la maison, dans la ville. " Nous recevons ", poursuit-il. Là on a pu gloser, insister avec certains collègues germanistes ou germanins à retrouver, à ce " recevoir " l'acception intuitionniste de " attendre ", " espérer ".

Alors aussi bien ce peut être un enfant : Anna Freud naîtra quelques mois plus tard, cette année là. Au cours de sa leçon inaugurale, au Collège de France, on peut se souvenir que Roland BARTHE dira la recherche : " avoir à se rêver comme d'un enfant à naître ". En rêver et nous poursuivons, et vous attendrions en ce carrefour que nous rêverions propice, déplacé de celui qui fut funeste à Oedipe, dont Lacan dira qu'il n'a jamais fait son Oedipe, cet Oedipe boitant maladroit et malhabile à effacer ses traces. Au Salon d'Oedipe où comme beaucoup en ont déjà fait l'expérience, il arrive que les saveurs s'échangent presque autant que les savoirs poursuivre sur les traces de Freud, quand il se doit d'entreprendre à un moment de sa vie : Freud ne parait plus en public, poursuit par écrit son enseignement qu'il reviendra à la postérité de reconnaître comme oeuvres de transmission. Freud imaginant changer d'audience et ne plus s'adresser qu'à la seule société des savants et des médecins mais, en une autre occasion, à un public " cultivé et curieux ".

Les " Nouvelles Conférences ", passage à l'écriture, Freud s'autorise.. qu'est-ce qu'un auteur ? Soit, à la lettre, celui qui s'autorise : qu'est-ce qu'un auteur en psychanalyse ? Franchir le pas ? quel saut, quel écart du psychanalyste écoutant au psychanalyste écrivant ! Se devrait-il d'avoir à se reconnaître seul acteur, seul tracteur ? La difficulté de la littérature ne se spécifie-t-elle pas d'être " condamnée à se signifier elle-même " ? Ceci d'un Roland Barthes dont Lacan fut d'aventure proche au cours des heureuses années 1970 ; de " L'empire des signes " au " Plaisir du texte " :- " Fragments d'un discours amoureux ". Auteur en psychanalyse, franchir le pas et se lancer vers quelque public dans le cours du lien social, dans la ronde des discours ? Y faudrait-il quelques passeurs ? Pour Lacan, le lien social, c'est le discours de l'analyste, mais, ajoutera-t-il, " s'il ne devait se vivre que des psychanalystes entre eux, ça ne vaudrait pas la peine de s'être donné tant de mal pour l'écrire ".

Ces discours, ces tétraèdres, ces quadripodes, quadrilogues, comme les appelle Lacan, il en écrit quatre : celui du Maître, celui de l'Hystérique, celui de l'Analyste et enfin celui de l'Université. Il y en a d'autres, dit-il, mais il se flatte de n'écrire que ces quatre là, ceux qu'il connaît. Un peu à la manière de Socrate au Banquet, se disant ignorant de toutes choses, n'ayant, quant à lui, d'autre savoir que de l'amour puisqu'il le connaît bien... Discours de l'analyste en ce que l'analyste aura su de celui de l'hystérique, de ce plus-à-dire impuissant, frénétique produit du discours du Maître, n'y pas méconnaître, un savoir. Alors, à le placer en vérité dans la dignité d'une antécédence, la nôtre.

Quant à faire ce savoir agent dans le discours de l'Université, l'expérience en a fait apparaître les dérives possibles, voire désastreuses. Alors ces écritures, dans notre actuel au

Salon, rêver d'un lieu où les recevoir, offre d'accueil aux psychanalystes écrivant de cette solitude particulière où en partage avec l'écrivain, ne s'autoriser que de soi-même, où l'on dirait qu'après Babel, la tour écroulée, il ne resterait plus que le ciel bleu pour le psychanalyste écoutant comme pour la première fois. Technique freudienne comme l'on sait.